

*des Princes &c. Novemb 1729. 325*

*(dans quelle occasion seroit il plus pardonnable de s'oublier) malgré toutes mes privations, toutes mes douleurs, ce jour est sans doute le plus beau de ma vie, puisque j'ai pu mêler en presence de mon Roi, le témoignage de ma propre joye à celui de l'allegresse universelle.*

Après cette harangue, l'Orateur éclopé, malgré toutes ses privations, comme il s'explique lui-même, ne pouvant résister à l'enthousiasme poétique qui le faisoit, prononça les Vers suivans, avec cette vivacité & cette grace que *Phœbus* a coutume d'inspirer à ses plus chers & ses plus favoris Nourissons.

**A** *Ujourd'huy les bontés suprêmes  
De LOUIS ont comblé les vœux ;  
Quels vœux ferions-nous pour nous-mêmes ?  
Rien ne nous manque, il est heureux.*

*Joye ingénüe, aimable Guide,  
Viens regler ma lyre & mon chant,  
Tout ornement est insipide  
Où le vrai seul est si touchant.*

*Eh pourquoi du Dieu de Permesse  
Irons-nous emprunter la voix ?  
Le peuple en ses cris d'allegresse,  
Est le Pindare des bons Rois.*

*Europe signale ta joye,  
Un Astre bien-faisant t'a luit ;  
Rend graces au Ciel qui te l'envoye ;  
Que de biens naissent avec lui ?*

*Dans ce don seul, nôtre esperance*